

Relations industrielles Industrial Relations



Daniel J. LEAB : *The Labor History Reader*. Champaign,
University of Illinois Press, 1985, 470 pp., ISBN 0-252-01197-X

Foster J.K. Griezic

Volume 41, numéro 1, 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/050197ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/050197ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Griezic, F. J. (1986). Compte rendu de [Daniel J. LEAB : *The Labor History Reader*. Champaign, University of Illinois Press, 1985, 470 pp., ISBN 0-252-01197-X]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 41(1), 202–203.
<https://doi.org/10.7202/050197ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

dans un jeu qui aboutit à un règlement entre partenaires destinés à coopérer à long terme, la coopération doit être la régulation de la compétition et non l'inverse. L'art stratégique est précisément l'art d'éviter la «montée aux extrêmes» où il n'y a plus que victoire ou défaite et disparition de la stratégie.

C'est certainement à partir de cette base critique que je situerais un débat sur le fond avec la perspective de l'auteur, aussi clairement présentée soit-elle. J'en veux à la position de l'auteur qui ne tire que des leçons à court terme du célèbre «Dilemme du prisonnier» et, par aveuglement sur le long terme, n'aperçoit pas que le court terme en dépend (pourquoi ne pas avoir utilisé Sun Tzu plutôt que Clausewitz?). (Pour comprendre ce que donne l'aveuglement sur le long terme, on peut lire par exemple *Corporate Combat. The Application of Military Principles of Strategy and Tactics to Business Competition* (1984) de William E. Peacock ou encore suivre les stages de formation à la compétition économique intitulé *Marketing Warfare* organisé par AMR International Inc.! On y apprendra l'efficacité à court terme (et sans complexité)!)

Ce livre est intelligent dans les limites qu'il se donne, ce n'est donc pas son intelligence qu'il faut viser, ce sont ses limites pour en proposer d'autres.

Yvan SIMONIS

Département d'anthropologie
Université Laval

The Labor History Reader, by Daniel J. Leab, Champaign, Illinois, University of Illinois Press, 1985, 470 pp., ISBN 0-252-01197-X et 0-252-01198-8 (paper)

This book forms part of the series in the Working Class in American History and the collection of articles is culled from the periodical *Labour History* and was published to mark its twenty-fifth anniversary. The works reflect the diversity of directions that labour research has taken during that period in the United States and the growth of academic interest in the topic. The essays were selected to provide «a representative sampling of the most prolific and inventive quarter century of scholarship in American labor history» (p. xvii). The articles can be explored chronologically or thematically and they include traditional approaches as well as new methodologies such as oral and quantitative history. An interesting touch is provided with the inclusion of a postscript by the authors on what changes, if any, they would make on the initially published pieces. In a fashion this updates the research and the topic.

There are twenty articles in this collection and the range of topics and approaches is impressive. The list of authors is imposing. The time-space covers from the eighteenth century to the recent past. Women workers are the subject of three of the studies, black and ethnic workers are also dealt with. So, too, are the topics of labour and politics, strikes and strike activity, labour radicalism, business and industrial unionism, workers' control, workers and the community, labour and social mobility and a comparison of workers in the steel industry to Britain and the United States. And the historiographical review of the working class in the United States offers a comment on what the situation was in 1978. Like most collections it is an uneven mix, yet one can appreciate the editor's dilemma in trying to select studies that would satisfy all readers.

A number of studies stand out. It is appropriate that David Brody's piece opens the collection since it cuts a swath in evaluating the transformation of labour history from the traditional organizational type into other areas which provide a different perspective from which to view workers. David Montgomery looks at workers' attempts in the nineteenth century to control production. James Holt effectively compares the situation for the unionists in the steel industry

in the United States and Britain. Melvyn Dubofsky's almost classic look at the rise of western labour radicalism fills an important gap on that significant aspect of labour's development. Alice Kessler-Harris evaluates the problems for organizing women workers and the ethnic background magnified those difficulties. Frank Stricker offers a re-interpretation of the 1920s and the situation for workers during that period that had been re-dubbed «the aspirin age». And the unemployed organizations created during the Great Depression are investigated in timely fashion by Daniel Leab. Industrial unionism also has its turn with Joshua Freeman's study of its activities in World War II after the passage of the Wagner Act that improved the situation for organized labour in the United States.

There is no doubt that the other studies provide useful and valuable insights into labour history and make a positive contribution to a better understanding of the working class in the United States. That, it is suggested, is an important factor in stimulating additional interest in this area.

One can question the need to place a number of readily available articles into a single volume. Perhaps it can be justified on commorative grounds or to provide easier access for college or university students, although even then the necessity is disputable.

Taken as a whole, the *Reader* is a valuable compendium for those interested in the labour movement in the United States. It is unlikely that it will appeal to the general public but that is not the orientation of the works; they were directed at an academic readership and while this is important it might be fruitful to put together another such reader which is directed more to the public at large.

Foster J.K. GRIEZIC

Carleton University

Le mariage, la population et le taux d'activité des femmes, par Albert Breton, essai préparé pour le Conseil économique du Canada, Ottawa, ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1983, 36 pp., ISBN 0-660-91184-1

Depuis quelques années, le Conseil économique du Canada se penche sur le phénomène de la participation des femmes au marché du travail. Un des principaux objectifs de cette démarche est de proposer des politiques publiques susceptibles de favoriser une plus grande égalité pour les femmes dans l'économie canadienne.

C'est dans ce contexte que le Conseil a demandé au professeur Albert Breton, économiste chevronné, d'analyser la situation économique des femmes et de dire si elle résultait du jeu de forces «naturelles» ou si elle était plutôt le produit d'une «défaillance du marché» tel que comprise dans la théorie économique moderne.

En se servant des concepts économiques sur la formation des marchés, le professeur Breton analyse le soi-disant «marché du mariage» où se constituent ces institutions qui, malgré les formes différentes qu'elles revêtent, sont un phénomène constant à travers l'histoire. C'est dans ce marché que femmes et hommes cherchent des services de base: sexualité, procréation et éducation des enfants, sécurité physique et émotive. Les contraintes s'appliquant traditionnellement à chaque sexe sont différentes; de plus, ce sont celles reliées à la technologie contraceptive et à l'éducation des enfants qui déterminent davantage la position stratégique des femmes dans ce «marché du mariage».

L'auteur distingue trois structures de marché qui correspondent à des phases précises dans l'évolution des sociétés occidentales. La plus vieille est celle du mariage antique où les parents jouent un rôle déterminant dans la négociation et la définition des termes de la transaction. Un